

NDPS4-664  
78-014

53

*Extraits du compte rendu du Congrès de Psychiatrie  
et de Neurologie de Langue Française*  
LXXVI<sup>e</sup> Session — Charleroi — 26 juin-1<sup>er</sup> juillet 1978

---

## **Etude préliminaire de la fidélité intercotateurs de l'échelle psychopathologique AMDP**

R. VON FRENCKELL<sup>1</sup>, P. BERNER<sup>2</sup>, D. P. BOBON<sup>1</sup>, P. DICK<sup>3</sup>,  
H. DUFOUR<sup>4</sup>, H. HEIMANN<sup>5</sup>, J. P. HUBER<sup>4</sup>, H. LUCCIONI<sup>4</sup>,  
W. MOMBOUR<sup>6</sup>, C. MORMONT<sup>1</sup>, S. PIREE<sup>6</sup>, D. PRINGUEY<sup>4</sup>, W. REIN<sup>6</sup>

### INTRODUCTION

La psychopathologie quantitative, pour conquérir ses lettres de noblesse, doit, au même titre que la psychométrie des tests d'efficacité, s'avérer valide et fidèle dans le temps comme entre cotateurs. S'il n'est plus besoin de s'étendre sur la nécessité de la fidélité intercotateurs, il est également inutile de présenter le système AMDP étant donné sa large diffusion en Europe et, depuis peu, dans le monde francophone.

### DONNEES

L'entretien semi-structuré d'une patiente déprimée, âgée de 27 ans et hospitalisée dans le service du Pr Jean BOBON, à Liège, fut enregistré sur vidéo-cassette MBLE-Philips. Une copie de cet enregistrement fut ensuite envoyée à Marseille au département du Pr SUTTER. Six cotateurs entraînés à Liège et quatre à Marseille remplirent la fiche AMDP-3, échelle d'évaluation de la psychopathologie actuelle. Devant les premiers résultats préliminaires, nous avons, lors des septièmes journées de méthodologie de Marseille, en avril 1978, demandé à 15 autres personnes naïves quant à l'échelle AMDP de remplir à leur tour cette échelle, sur base du même entretien vidéo. Nous disposons ainsi des appréciations quantitatives de 25 cotateurs sur une échelle de 122 items, chaque item étant gradué de 0 à 5 : absent, léger, moyen, fort et très fort (plus une catégorie qualitative « douteux-inappréciable »).

<sup>1</sup> Clinique Universitaire de Psychiatrie de Liège (Pr J. BOBON).

<sup>2</sup> Clinique Universitaire de Psychiatrie de Vienne (Pr P. BERNER).

<sup>3</sup> Clinique Universitaire de Psychiatrie de Genève (Pr GARONNE).

<sup>4</sup> Clinique Universitaire de Psychiatrie de Marseille (Pr J. SUTTER).

<sup>5</sup> Clinique Universitaire de Psychiatrie de Tübingen (Pr H. HEIMANN).

<sup>6</sup> Département de Psychiatrie (Pr D. VON ZERSSEN), Max-Planck-Institut für Psychiatrie, Munich (Pr D. PLOOG).

## STATISTIQUE TRAITEMENT

La mesure de l'accord entre deux cotateurs se calcule d'habitude à l'aide du coefficient de corrélation. Celui-ci varie de 1 (accord parfait) à  $-1$  (contradiction parfaite) en passant par 0 (absence totale de liaison). Dans notre étude, il était impossible de parler uniquement en termes de coefficient de corrélation. Nous aurions dû, en effet, en citer 300 qui exprimeraient les liaisons entre cotateurs deux à deux sans pour cela visualiser les liaisons complètes reliant les 25 cotateurs.

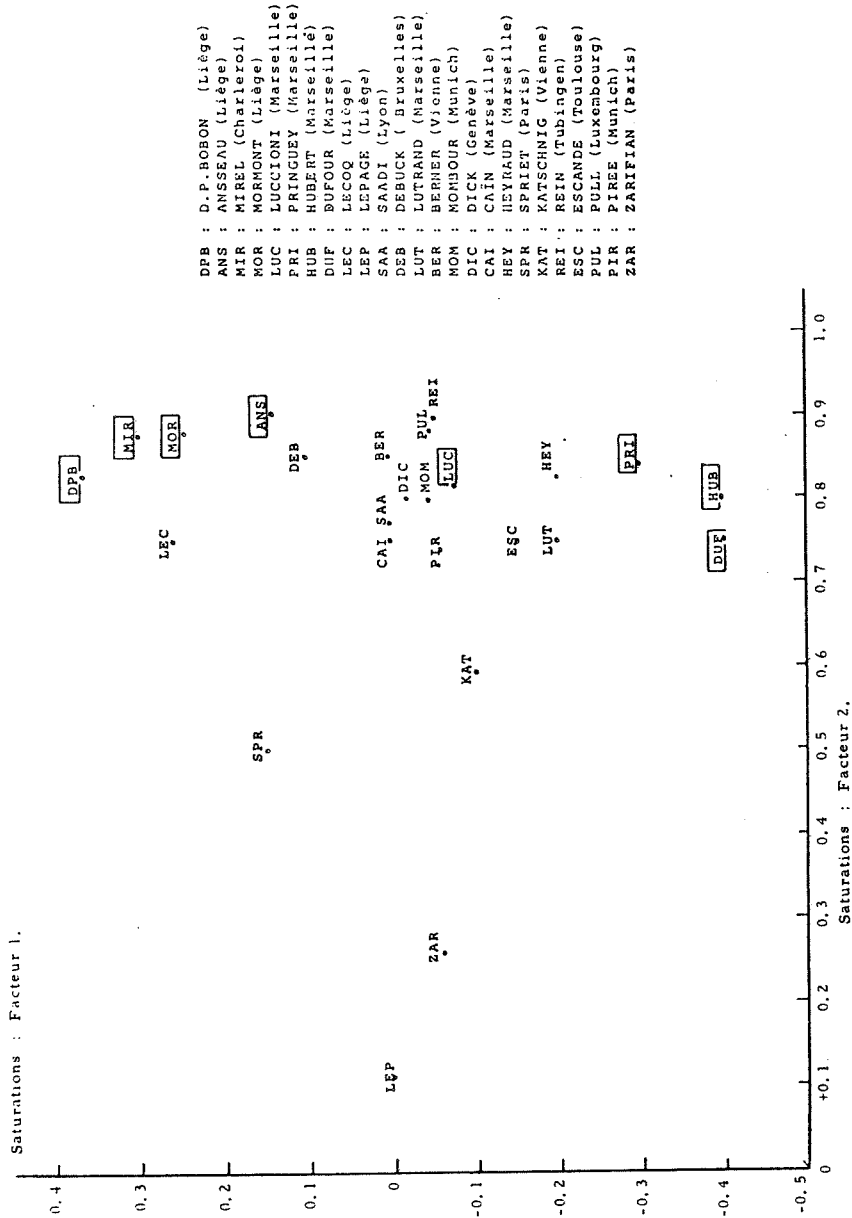
Prenons un exemple. Si nous savons qu'il y a 90 km entre Charleroi et Liège, 100 km entre Liège et Bruxelles, 60 entre Namur et Liège, etc., on ne peut que très difficilement à l'aide de ces données binaires situer rapidement Namur par rapport à Bruxelles et ainsi de suite. Continuons sur ce chemin géographique car il va nous permettre de résoudre ce difficile problème de représentation des données. Prenons de nouveau 25 villes belges ; si pour chaque couple de villes nous connaissons la distance les séparant, un ordinateur bien programmé pourra aisément représenter sur une carte (un plan à deux dimensions en langage mathématique) l'ensemble des 25 points.

Au lieu de rester dans le plat pays, prenons maintenant plusieurs villes aux alentours de Chamonix. Donnons-nous également les distances intervilles : nous ne pourrions plus représenter ce nouvel ensemble à l'aide d'une carte à deux dimensions si nous ne voulons pas réduire l'information. Nous devons ajouter une dimension afin de représenter l'ensemble de ces villes à l'aide d'une maquette à trois dimensions. Revenons aux 25 cotateurs et aux 300 coefficients de corrélation intercotateurs. Chaque coefficient de corrélation peut être considéré comme une distance entre deux cotateurs (nous dirons plutôt comme une proximité) et, dès lors, nous pourrions tenter de représenter l'ensemble des 25 points simultanément, tout en ignorant au départ, le nombre de dimensions nécessaires à la représentation complète.

Cette méthode s'appelle l'analyse en composantes principales. Celle-ci fut effectuée de la façon suivante : 4 cotateurs de Liège et 4 cotateurs de Marseille servirent de base pour l'analyse, les autres cotateurs étant représentés par rapport à ces 8 premiers.

## RESULTATS

Le cas le plus défavorable que l'on pourrait rencontrer serait celui où la représentation nécessiterait 25 dimensions, une par cotateur. Le graphique montre les 2 dimensions qui suffisent à repré-



- DPB : D. P. BOBON (Liège)
- ANS : ANSSEAU (Liège)
- MIR : MIREL (Charleroi)
- MOR : MORMONT (Liège)
- LUC : LUCCIONI (Marseille)
- PRI : PRINGUEY (Marseille)
- HUB : HUBERT (Marseille)
- DUF : DUFOUR (Marseille)
- LEC : LECOQ (Liège)
- LEP : LEPAGE (Liège)
- CAA : SAADI (Lyon)
- DEB : DEBUCK (Bruxelles)
- LUT : LUTRAND (Marseille)
- BER : BERNER (Vienne)
- MOM : MONBOUR (Munich)
- DIC : DICK (Genève)
- CAA : CAIN (Marseille)
- HEY : HEYRAUD (Marseille)
- SPR : SPRIET (Paris)
- KAT : KATSNIG (Vienne)
- REI : REIN (Tubingen)
- ESC : ESCANDE (Toulouse)
- PUL : FULL (Luxembourg)
- PJR : PIRRE (Munich)
- ZAR : ZARIFIAN (Paris)

senter presque la totalité (80 %) de l'information — de la variance disent les statisticiens — contenue dans le tableau des corrélations intercotateurs. De plus, en éliminant les 4 points les plus excentriques (LEP, ZAR, SPR et KAT), nous voyons que les 21 points restants s'alignent pratiquement sur une seule dimension.

COMMUNICATIONS SUR DES SUJETS LIBRES

TABLEAU I. — *Items divergents* (fréquences des 25 cotateurs)

Item	N° AMDP	Douteux	Absent	Léger	Moyen	Fort	Très fort
Pensée inhibée .....	16	2	2	8	6	6	1
Ruminations .....	30	2	8	6	5	3	1
Phobies .....	33	3	6	5	7	3	1
Vide affectif .....	66	5	6	8	6	0	0
Tr. éprouvé vital .....	67	0	5	3	8	8	1
Tristesse .....	69	0	3	5	8	9	0
Perte d'espoir .....	70	5	5	5	10	0	0
Méfiance .....	74	5	7	6	4	3	0
Monotonie affective .....	88	1	5	4	7	7	1
Inhibition de l'énergie .....	90	2	3	0	9	10	1
Indécision .....	91	2	4	4	7	4	4
Variations nyctémérales :							
Aggravation matinale .....	101	0	2	4	9	8	2
Amélioration vespérale .....	103	0	9	3	9	4	0
Tentatives de suicide .....	113	2	8	6	7	1	1

## DISCUSSION

Nous pouvons dire que la fidélité intercotateurs est bonne, elle serait parfaite si les 25 points étaient confondus en un seul. Le fait que la majorité des 25 cotateurs se place sur une seule dimension montre bien qu'ils mesurent le même concept mais avec des nuances différentes.

Pour analyser ces nuances, nous donnons dans le tableau la liste des items les plus divergents : il faut malheureusement remarquer qu'il s'agit d'environ la moitié des items cochés présents par plus de la moitié des cotateurs. En d'autres termes, l'unanimité se fait souvent sur la présence ou l'absence d'un item mais beaucoup moins souvent sur son intensité lorsqu'il est présent.

Passons maintenant à une analyse plus fine de la dimension regroupant la majorité des cotateurs. Deux groupes se distinguent rapidement : 4 belges et 4 marseillais (encadrés) ; 2 belges ont été éliminés : LEC en tant que médecin traitant et LEP comme l'un des 4 plus excentriques cités plus haut. L'homogénéité est bien meilleure quand on prend les cotateurs par région. Quant aux places prises par les autres cotateurs :

— DEB, le seul belge supplémentaire de l'analyse, est le point le plus rapproché du noyau liégeois ;

— HEY, LUT et ESC, français du sud, se placent indiscutablement au centre du noyau français ;

— par contre, le groupe germanique (PIR, MOM, BER et REI) possède une façon homogène de coter et se trouve environ à mi-chemin des deux noyaux précédents.

Nous pouvons conclure de la façon suivante : les différences se situent dans l'évaluation du degré de gravité et dans la formation différente d'école à école plutôt que dans un choix dichotomique présent/absent. Terminons par un pari : le groupe AMDP a mis sur pied des séances internationales de cotation afin d'améliorer la définition des concepts utilisés et d'habituer les cotateurs au maniement des fiches. Nous reviendrons avec d'autres données et vous montrerons, nous l'espérons, l'évolution de la fidélité intercotateurs au cours du temps.

IMPRIMERIE TARDY-QUERCY (S.A.) CAHORS. — 90062.

*Printed in France*